

le Home-Ecole Romand Fondation Les Buissonnets présente, en association avec Cine3D



Le conte des Sables d'Or

direction artistique de Sam et Fred Guillaume



jeu, voix, univers visuel, musique, bruitages les enfants du Home-école Romand, Fondation les Buissonnets encadrement & préparation des enfants tous les collaborateurs du Home-école Romand coordination HER Pascal Richoz et Christophe Basser direction HER Brigitte Steinauer direction artistique et réalisation Sam & Fred Guillaume direction des acteurs Sylviane Tille musique Mathieu Kyriakidis son Florian Pittet lumière plateau et caméra Hans Moser assistant camera Maxime Raymond script Marjorie Collaud compositing et animation Camilo de Martino, Sam Guillaume, Fred Guillaume Construction miniatures Valentine Moser, Marjorie Collaud, Alice Perittaz, Fred Guillaume prise de vue miniatures Sam-guillaume, Fred Guillaume stagiaires Laurenz Mozza, Florian Brauch, Hippolyte Pibiset, Basile Vatteilan, Tim & Ben-George.

www.sablesdor-film.ch

Fondation
Michèle Berset

BUISSONNETS

Cerebral

BCE
FKB

Fondation

MIGROS
pour-cent culturel

LOTÉRIE
ROMANDE
www.entraidre.ch

tpf

Loisinger Marazzi SA
Dachstein SA
Boissons Corbaz SA

DOSSIER PÉDAGOGIQUE LA GENÈSE DU FILM

A PARTIR DE 6 ANS
(conseillé du CP à la Troisième)

GENÈSE DU FILM

La deuxième partie du film, constituée du making of, permet au spectateur de pénétrer dans les coulisses de la réalisation et livre de nombreux secrets de fabrication, mais il est sans doute éclairant de préciser davantage la genèse du film.

L'ORIGINE DU PROJET

Au commencement, il y a le Home-École Romand, de la Fondation Les Buissonnets, situé à Fribourg, en Suisse. Cette école spécialisée accueille des élèves en situation de handicap âgés de 4 à 18 ans (140 élèves, répartis dans 26 classes). Elle récolte la plupart des fonds nécessaires au financement du film et, ciné3D, société de production de Fred et Sam Guillaume, intervient comme producteur exécutif, s'occupant de l'élaboration du film. Les cinéastes ont une totale liberté pour imaginer le projet et l'école s'adapte, intégrant dans le cursus scolaire les différentes étapes nécessaires à la réalisation du film. Pour les cinéastes, c'est « *une commande de rêve !* ».



LE CASTING

Comme le mentionnent les cinéastes, « *Un des défis majeurs est de raconter cette histoire avec des acteurs qui n'en sont pas. Nous avons imaginé les scènes comme des jeux, des défis, des moments de musique et de danse. Certaines scènes ne nécessitent même pas d'attitude spécifique de la part des enfants ; ils seront juste là, le cinéma, les effets spéciaux et le montage feront le reste...* » La metteuse en scène de théâtre et comédienne Sylviane Tille (Cie de L'éfrangeté) conduit le casting (les 24 et 26 février 2014), puis est la référente pour la partie jeu, interagissant avec les enfants lors du tournage.

En cours de réalisation, les frères Guillaume précisent : « *Le casting a été pour nous un moment très émotionnel ; le fait de voir tant de personnalité et tant de générosité de la part des enfants nous a confortés dans le fait que le film avait le potentiel de toucher le public droit au coeur. Notre défi est maintenant de réussir à préserver cette authenticité lors des étapes à venir et tout spécialement lors du tournage. Ce casting nous a aussi permis de voir comment " diriger " les acteurs. Tous sont différents et il n'y a pas une méthode unique. Certains répondent très bien aux indications de Sylviane tandis que d'autres sont uniquement dans l'imitation ; certains sont très précis tandis que d'autres font ce qu'ils veulent. Nous allons prendre chacun comme il est et travailler avec ses capacités.* ». Le casting effectué, Fred et Sam Guillaume compilent les bouts d'essais dans une base de données, chaque élève y étant inscrit avec ses caractéristiques. Cet outil permet ensuite de procéder à la distribution des rôles, choix validés avec le personnel de l'école.



UNE HISTOIRE QUI ÉVOLUE AVEC LE CASTING

Suite au casting, certains éléments de l'histoire disparaissent ou sont transformés, d'autres s'ajoutent. Les cinéastes tiennent à « *ne pas rester bloqués sur une idée* » et à s'adapter constamment à ce qu'ils vivent et voient durant leurs rencontres avec les enfants. Ces différents changements ne modifient ni la structure de l'histoire, ni le message, ni le thème. Si certains personnages sont plus présents que d'autres, il n'y a pas de héros individuels, mais des groupes de personnages.

L'histoire bouclée, les frères Guillaume demandent aux éducateurs d'en raconter la dernière version aux élèves afin qu'ils s'en imprègnent en amont du tournage.

L'ANIMATIC ET LE STYLE VISUEL DU FILM

Un animatic - que les cinéastes présentent comme une « *sorte de bande dessinée animée et sonorisée du film* » - est créé afin d'avoir une maquette du projet. S'il sert de base à la construction des accessoires, des costumes et au tournage, les frères Guillaume n'entendent pas le respecter en permanence afin de rester ouverts à l'imprévu et de suivre les enfants là où ils les mènent.

Parallèlement au développement de l'histoire et de l'animatic, Fred et Sam Guillaume avancent sur le style visuel du film : « *des éléments simples, épurés ; une combinaison de surfaces colorées et de traits fins* ».

DÉCOR, COSTUMES ET ACCESSOIRES

Le décor est constitué notamment de miniatures (d'environ 10 à 20 centimètres) photographiées puis insérées, par incrustation numérique, dans les prises de vue avec acteurs, des éléments virtuels étant finalement ajoutés. L'image est ensuite animée afin de procurer l'illusion du mouvement.

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

La tenue de base des acteurs est de couleur noire : pour des raisons visuelles, afin de ne pas hiérarchiser les élèves et de tous les traiter de manière égale, mais également en vue de pouvoir modifier la distribution des rôles au cas où cela s'avère nécessaire au moment du tournage. Si les personnages principaux (la reine, les marins, les conseillers...) ont des couvre-chefs spécifiques, les figurants portent un élément vestimentaire personnel (chapeau, cravate, broche, noeud papillon). Ainsi, en complément de sa tenue noire, chaque élève a, à l'exception de ceux qui ne le souhaitent pas, un accessoire : chapeau, fleur à la boutonnière, cravate... Ces accessoires sont fabriqués en classe (à partir de mi-mars 2014) par les élèves en fonction de leurs envies. Ils doivent être monochromes, de couleurs vives (le vert, couleur du fond et du sol du plateau de tournage, est exclu), sans motifs, de tailles et de proportions variées et ne pas viser la symétrie ou la ligne droite, à l'image de l'aspect un peu tordu des dessins.



LE TOURNAGE

Il se déroule dans l'école (salle de gymnastique et salle de rythmique) et dure trois semaines (du 5 au 23 mai 2014). Compte tenu du nombre d'acteurs (143 élèves), le planning est très précis.

Les acteurs sont filmés sur fond vert avec les accessoires et certains éléments de décor. Pour les interactions avec les personnages virtuels - telles que les créatures, réalisées en images de synthèse -, un comédien se tient sur le plateau et, à l'étape de la postproduction, est remplacé par le personnage animé.

Après deux semaines de tournage, Fred et Sam Guillaume font part de leurs impressions ainsi : « Ces deux semaines ont été riches en émotions pour tout le monde. Quel bonheur de voir tous ces visages sublimes par la caméra, quelle joie de découvrir d'authentiques acteurs, de sentir que tous ont envie de se dépasser, de donner le meilleur d'eux-mêmes. Le cinéma est un domaine qui demande une grande précision et nous demandons souvent beaucoup aux enfants, mais la réussite du film passe aussi par ce travail. La plupart des enfants sentent cet enjeu, cette tension, cette ambition et c'est profondément émouvant de les voir aussi " professionnels " sur le plateau ».

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



LE SON ET LA MUSIQUE

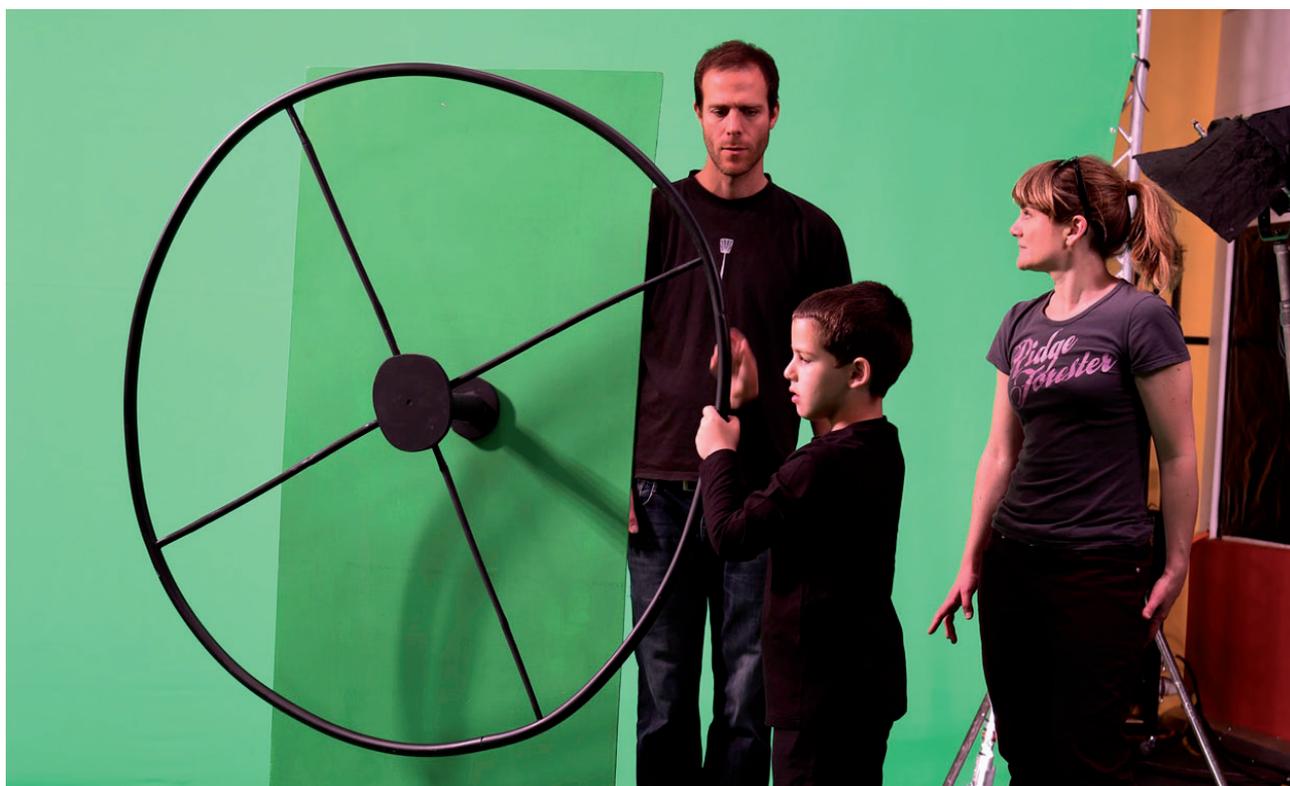
Fred et Sam Guillaume décident de ne pas effectuer de prise de sons lors du tournage, mais d'enregistrer les sons, voix des narrateurs et parties musicales de manière séparée (du 2 au 13 juin 2014). Sont organisés des ateliers musique et son, le suivi et les objectifs des élèves dépendant de leur rôle et de leurs capacités, une grande part étant laissée à l'improvisation. Ainsi, la majorité des bruitages du film est créée à partir d'éléments enregistrés avec les élèves. Une partie est constituée des bruits effectués par les enfants : sifflements de l'un, grincements de dent d'un autre, bruits de moteur des chaises roulantes électriques ou des outils de communication. Des sons correspondent à l'imitation du bruit du vent, de l'eau, de cris d'animaux, de chants d'oiseaux... Florian Pittet, l'ingénieur du son, enregistre également des sons issus de l'école (ascenseurs, portes, machine à café...) et de son environnement.

En amont du tournage, Mathieu Kyriakidis élabore des maquettes pour la musique. Diffusées sur le plateau, elles donnent aux acteurs l'ambiance et le tempo. En avril 2014 est réalisée la maquette de la musique de la scène finale (la fête où tout le monde danse) afin de recréer cette ambiance durant le tournage de la scène. De la « *matière première musicale* » est récoltée auprès des élèves, puis organisée. Comme il est impossible de prévoir ce que les élèves vont jouer, le compositeur sélectionne des touches, des lames et des cordes sur les instruments afin que toutes les notes jouées sonnent les unes avec les autres, ce même si les exécutants ne les effectuent pas en même temps. Les élèves sont également invités à utiliser diverses percussions et à chanter. Mathieu Kyriakidis choisit ensuite des parties de ces enregistrements et les agence. Il les modifie parfois pour créer des pièces musicales porteuses d'un sens dramaturgique qui correspond à l'histoire.

Pour la voix off, les cinéastes souhaitent « *enregistrer le plus d'enfants possible afin d'avoir une voix off variée et vivante* » et il leur « *est important que les enfants arrivent avec l'histoire en tête afin qu'ils puissent la raconter (à leur manière)*. » Pour ce faire, Fred Guillaume et Sylviane Tille conduisent ces sessions d'enregistrement sur le mode du dialogue, en posant des questions, en montrant des images... Dès les premiers essais d'intégration de ces voix dans le montage, les frères Guillaume constatent « *qu'elles apportent énormément ; elles parlent au spectateur à un autre niveau, elles ouvrent le récit, l'univers, les péripéties, elles amènent de l'humour, de l'émotion, bref elles insufflent une âme à ce monde* ».

LA POSTPRODUCTION

Après le tournage, Fred et Sam Guillaume retravaillent le montage du film en fonction des prises de vue et des voix enregistrées. À partir de là, ils définissent plus précisément les décors. En parallèle, Camilo de Martino - qui, aux côtés des cinéastes, s'occupe du compositing et de l'animation - retire des images le fond vert afin qu'elles soient prêtes pour le compositing, soit l'assemblage des images en prises de vue réelles avec celles animées (notamment les décors miniatures). Ce processus de retouche des images et d'incrustation des décors dure environ six mois.



LE MAKING OF

Afin de documenter toutes les étapes de réalisation de la première partie du film, du 1^{er} avril à mi-juin 2014, Alice Perritaz tourne la matière qui constitue le making of. Comme le soulignent Fred et Sam Guillaume, « *Le making of fait partie intégrante du projet* ». Preuve s'il en est, cette deuxième partie du film possède sensiblement la même durée que la première.

Les propos de Fred et Sam Guillaume proviennent des newsletters qu'ils ont adressées au personnel du Home-École Romand durant l'élaboration du film.